

Document 1 : Les instructions de Louis XV à Bougainville.

Après que le Sieur de Bougainville aura remis les Îles Malouines aux Espagnols¹, il fera route pour la Chine et reconnaîtra l'océan Pacifique, notamment les différentes terres qui ont été aperçues par des navigateurs et nommées Nouvelle-Guinée. La connaissance de ces terres étant à peine ébauchée, il est très intéressant de la perfectionner. Comme aucune autre nation européenne n'a ni d'établissement ni droit sur ces terres, il ne peut être que très avantageux pour la France de les reconnaître et d'en prendre possession, si elles peuvent offrir des objets utiles à son commerce et à sa navigation. [...] C'est dans ces climats que l'on trouve les métaux riches et les épiceries. Il en examinera les terres, les arbres et les principales productions; il rapportera des échantillons et des dessins de tout ce qu'il jugera intéressant et relèvera tous les endroits qui pourraient servir de relâche² aux vaisseaux et tout ce qui peut intéresser la navigation. [...] Sa Majesté lui recommande de reconnaître quelque île, près de la côte de Chine, qui puisse servir d'entrepôt à la Compagnie des Indes³ pour un commerce avec ce pays.

1. Bougainville doit rendre aux Espagnols les îles qu'il a colonisées sur ordre du roi Louis XV.
2. Endroits où les bateaux pourraient faire escale.
3. Société de commerce et de navigation créée par Louis XIV et Colbert pour le développement du commerce lointain, la découverte et la colonisation de terres nouvelles.

Source : *Mémoire du roi pour servir d'instructions au Sieur de Bougainville*, colonel d'infanterie et capitaine de vaisseau, pour la campagne sur les opérations qu'il va faire , 26 septembre 1765.

Document 2 : Carte du voyage de Vasco de Gama (aller - retour 1497-1499)

Source : Wikipédia

Document 3 : Hommage du navigateur de La Pérouse au navigateur anglais Cook

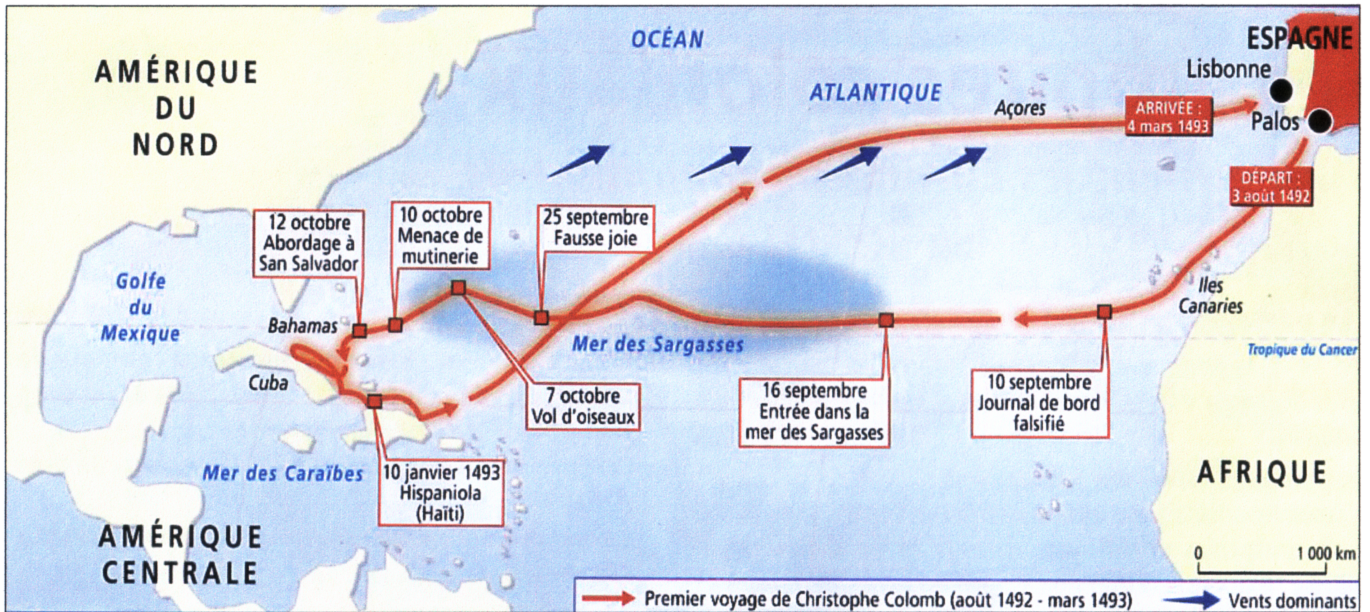
Plein d'admiration et de respect pour la mémoire de ce grand homme, il sera toujours à mes yeux le premier des navigateurs; et celui qui a déterminé la position précise de ces îles, qui en a exploré les côtes, qui a fait connaître les moeurs, les usages, la religion des habitants, et qui a payé de son sang toutes les lumières que nous avons aujourd'hui sur ces peuples; celui-là, dis-je, est le vrai Christophe Colomb de cette contrée, de la côte d'Alaska, et de presque toutes les îles de la mer du sud. Le hasard fait découvrir des îles aux plus ignorants; mais il n'appartient qu'aux grands hommes comme lui, de ne rien laisser à désirer sur les pays qu'ils ont vus. Les marins, les philosophes, les physiciens, chacun trouve dans ses voyages ce qui fait l'objet de son occupation; tous les hommes peut-être, du moins tous les navigateurs, doivent un tribut d'éloges à sa mémoire; comment m'y refuser au moment d'aborder le groupe d'îles où il a fini si malheureusement sa carrière ?

Source : J. Dummore et M. de Brossard, *Le voyage de Lapérouse*, récits et documents originaux, Imprimerie nationale, 1985.

Document 4 : Jacques Cartier et Samuel de Champlain

Vidéo (site ou itslearning)

Document 5 : Carte du premier voyage de Christophe Colomb



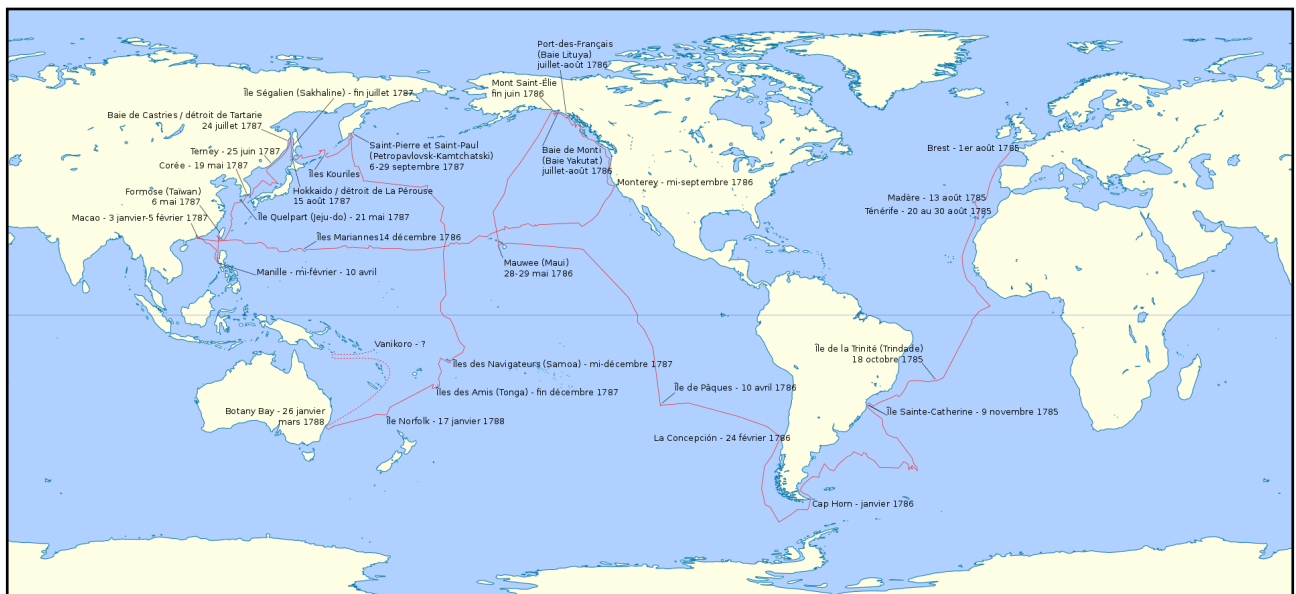
Source : Nathan

Document 6 : El Cano rend compte de l'expédition à Charles Quint , 1522

« Votre majesté daigne apprendre que nous sommes rentrés 18 hommes avec un seul des cinq navires que votre majesté avait envoyés sous le commandement du capitaine Magellan, de glorieuse mémoire. Que votre majesté sache que nous avons trouvé le camphre, la cannelle et les perles. Qu'elle daigne estimer à sa valeur que nous avons fait le tour de la terre et que, partis vers l'ouest, nous revenons vers l'est. »

Source : Lettre de Sébastien Elcano à Charles Quint, roi d'Espagne, 7 septembre 1522

Document 7 : Carte de l'expédition du navigateur de La Pérouse

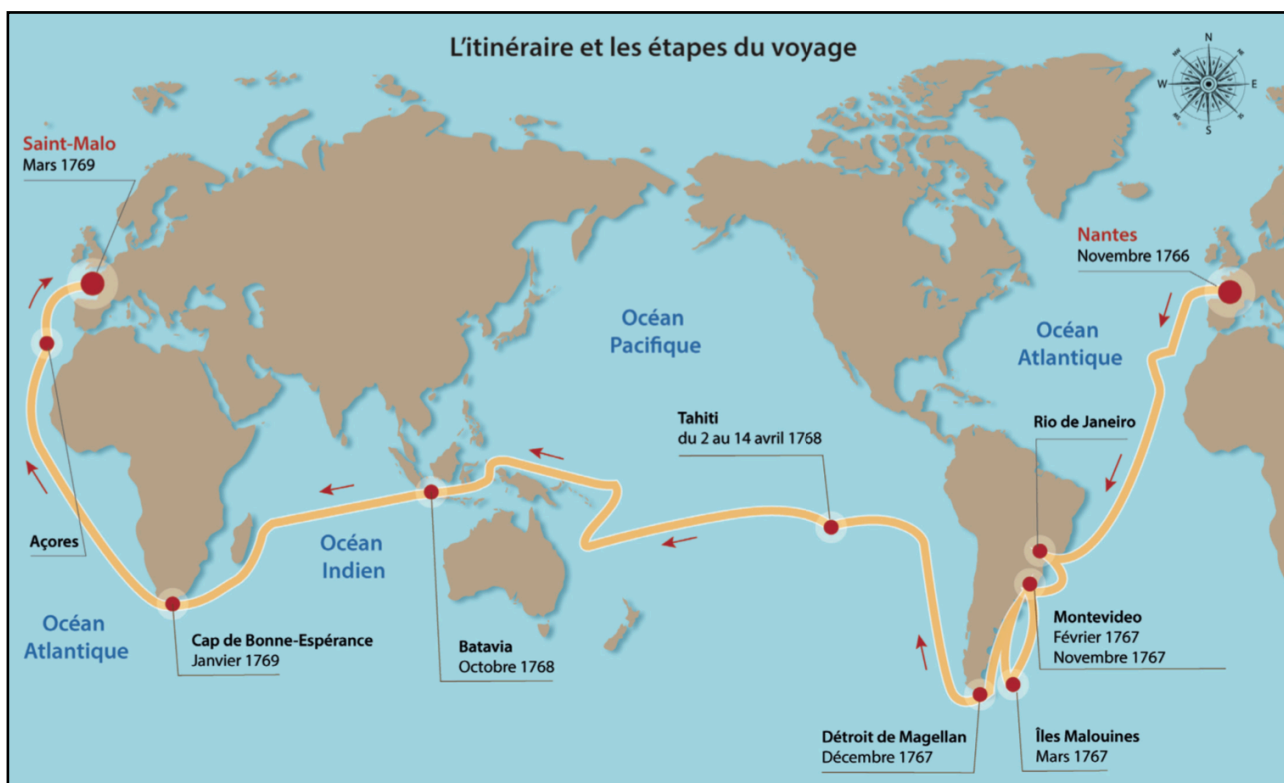


Source : Par Varieront — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=30456134>

Document 8 :

Un mercredi 29 du mois d'août, considérant que nous avons trouvé et découvert ce que nous étions venus chercher, tant en épices qu'en pierres précieuses, le commandant suprême (Vasco de Gama) décida de partir. Nous mîmes si longtemps à traverser l'océan indien entre Calicut et l'Afrique que nous demeurâmes trois mois moins trois jours à l'accomplir. Cela eut lieu à cause des calmes plats, des vents contraires que nous rencontrâmes. Le mal des gencives (scorbut) se déclara alors parmi tout l'équipage. Trente individus succombèrent, sans compter trente autres qui avaient déjà péri. Bien plus tar Notre Seigneur nous donna si bon vent que le 20 mars 1499 nous passâmes par le cap de Bonne-Espérance.

Source : Extrait du Routier d'Alvaro Velho

Document 9 : Itinéraire et étape du voyage de Bougainville

Source : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-7460-9178.pdf>

Document 10 : Extrait d'une lettre de Pedro Martyr (Barcelone) à l'Archevêque de Braga (1^{er} Octobre 1493)

« Un certain Christophe Colomb a navigué jusqu'aux antipodes (extrémité) de l'Occident et aux rivages de l'Inde ; du moins il le suppose. Il a découvert plusieurs îles que l'on croit voisines de l'Inde. Je le croirais volontiers, bien que la grandeur de la sphère (terre) paraisse contraire à cette opinion. Quoi qu'il en soit, cette découverte est considérable. Colomb a donné des preuve de ce qu'il avance : il affirme même que ses découvertes postérieures seront plus importantes encore. Qu'il nous suffise d'apprendre que la moitié du monde ne nous restera plus cachée. De jour en jour, les portugais se rapprochent de plus en plus de l'équateur. Aussi tous ces rivages inconnus seront-ils bientôt accessible à tous.»

Document 14 : François 1^{er} commande une expédition à Jacques Cartier. (Source : Delagrave)

Désireux d'avoir connaissance de plusieurs pays qu'on dit inhabités, possédés par des gens sauvages, vivant sans connaissance de Dieu et possédant de grandes quantités de mines d'or et d'autres riches choses, nous, François 1^{er}, roi de France et de Navarre, avons envoyé découvrir les dits pays par plusieurs bons pilotes. De ces pays, ils ont ramené divers hommes que nous avons longtemps tenus en notre royaume et instruits à la sainte loi de Dieu et doctrine chrétienne afin, ensuite, de les ramener dans leur pays pour qu'ils instruisent à leur tour les autres peuples à notre doctrine chrétienne.

Notre cher et bien aimé Jacques Cartier que nous avons envoyé a découvert les terres de Canada et Hochelaga, lesquels pays il a trouvé garnis de plusieurs bonnes richesses. Nous avons décidé de renvoyer le dit Cartier dans ces pays avec bon nombre de navires, et de toutes qualités, arts et industrie pour plus avant entrer dans ces pays, converser avec leurs peuples et habiter avec eux (si besoin est).

Donné à Saint-Pris, le dix-septième jour d'octobre, l'an de grâce mil cinq cent quarante.

Document 15 : Contrat passé entre Magellan et le roi d'Espagne Charles 1^{er} (Charles Quint), 1518

« Attendu que vous, [...] Fernand de Magellan, [...] du royaume de Portugal, avez exprimé la volonté de nous rendre un service insigne en vous engageant à découvrir, dans les limites de la démarcation qui en la mer Océane revient à notre couronne, des îles, des terres fermes, de précieuses épices [...] nous ordonnons qu'à cette fin soit conclu avec vous l'accord suivant :

3° Considérant [...] le prestige promis à notre couronne royale, les périls et les peines qu'il vous faudra endurer [...], nous voulons vous accorder [...] le vingtième de tous les bénéfices [...] que produiraient les terres et les îles par vous découvertes [...].

4° Nous vous concédons également à titre perpétuel, les charges [...] de gouverneurs de nos royaumes sur les dites terres et îles [...].

8° Je m'engage à faire armer pour vous cinq navires, deux de 130 tonneaux, deux de 90 et un de 60, tous équipés [...] en artillerie, [en] vivres pour deux ans et 234 hommes [...] ce qui sera exécuté sur notre ordre par nos officiers de la Casa de la *Contratacion* (institution espagnole qui contrôle le commerce avec les Indes) de Séville [...]. Il vous reviendra de nommer [...] un facteur, un trésorier, un secrétaire de l'armada et des écrivains, lesquels auront à charge de tout enregistrer [...]. »

Source : Traduction. J. Hamon, Paris, Chandeigne, 2007.

Document 16 : Carte des voyages du navigateur anglais James Cook (ne tenir compte que du 1^{er} voyage)

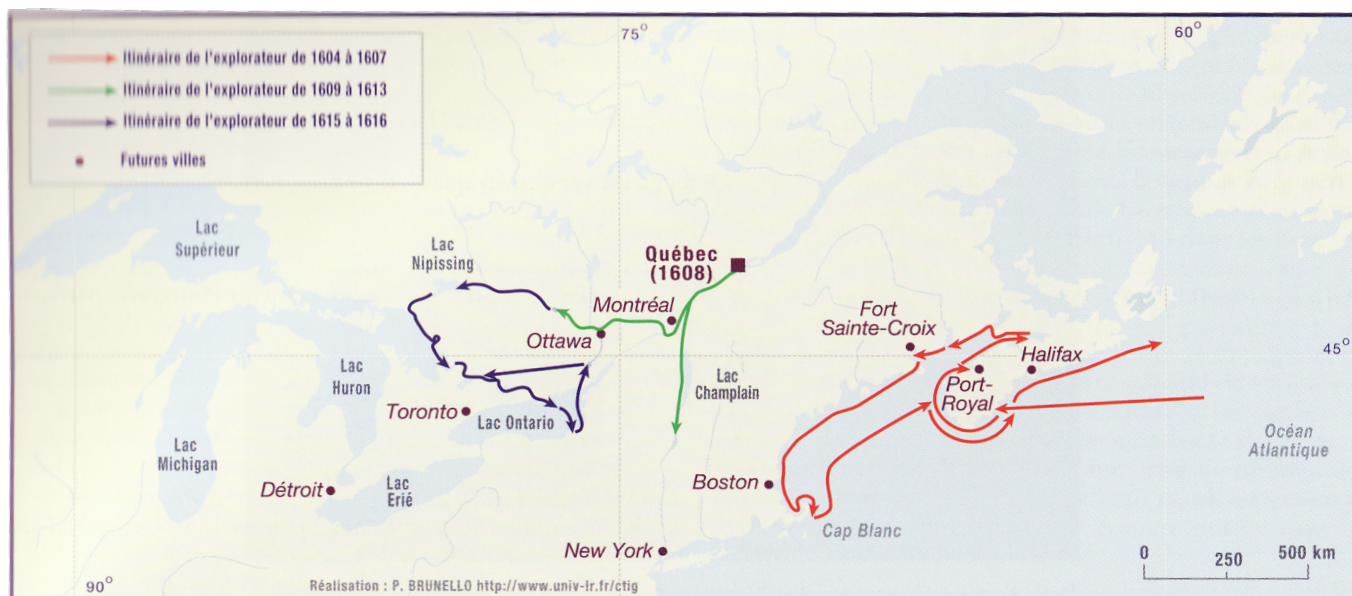


Document 17 : Lettre de Christophe Colomb au roi Ferdinand d'Aragon et à la reine Isabelle de Castille

Alors Vos Altesses, en chrétiens catholiques et princes qui chérissent la sainte foi chrétienne, désireux de son accroissement et ennemis de la secte de Mahomet et de toutes les idolâtries et hérésies, pensèrent m'envoyer, moi, Christóbal Colón, en les susdites contrées de l'Inde afin de voir lesdits princes, leurs peuples, leurs pays et la disposition de chacun et de l'ensemble, ainsi que la manière dont on pourrait user pour leur conversion à notre sainte foi, et ordonnèrent que j'allasse vers l'orient non pas par terre, par où l'on a coutume de se diriger, mais en suivant le chemin de l'occident, par lequel, à ce jour, nous ne savons pas de façon certaine que quiconque ait passé. Pour cela elles me firent de grandes faveurs et m'anoblirent, afin que dorénavant je m'appelasse Don et fusse Grand Amiral de la mer océane, et Vice-Roi, et Gouverneur perpétuel de toutes les îles et de la terre ferme que je pourrais découvrir et conquérir.»

Source : Ch. Colomb, Journal du premier voyage (1492-1493)

Document 18 : Carte des voyages de Samuel de Champlain



Les voyages de Samuel Champlain (1604-1616)

Document 19 : Le premier voyage : Tahiti et la Nouvelle-Zélande

Son premier grand voyage d'exploration commence le 25 août 1768 : Cook est chargé d'aller observer à Tahiti, avec l'Endeavour, une très rare éclipse provoquée par l'interposition de Vénus entre la Terre et le Soleil. Passé par le cap Horn, il effectue son observation astronomique en juin 1769. Le capitaine britannique prend ensuite possession, au nom de son roi, de l'île et de l'archipel auquel il donne le nom d'îles de la Société, en l'honneur de la Société géographique de Londres. Puis il pousse vers le sud pour tenter de préciser l'étendue du fameux et légendaire continent austral. En fait, cette partie du voyage, d'octobre 1769 à mars 1770, aboutit à délimiter les rivages de la Nouvelle-Zélande. Il touche en octobre 1769 à l'île Nord de la Nouvelle-Zélande, qui a déjà été atteinte par Abel Tasman (en 1642 et 1643), en étudie les habitants avec précision, puis cartographie la dangereuse côte est de la Nouvelle-Hollande (l'Australie) en 1770, démontrant que cette terre est séparée de la Nouvelle-Guinée. Cook prend possession de ces terres immenses au nom du roi d'Angleterre, le 23 août 1770. Par Batavia (aujourd'hui Jakarta, en Indonésie) et le cap de Bonne-Espérance, il revient en Angleterre (12 juillet 1771).

Source : <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Cook/114569>

Document 20 :

« Fernand de Magellan quitta le Portugal et partit pour le royaume de Castille où régnait Charles Quint auquel il fit part de ses idées sur la conquête des Moluques¹ et sur leur situation exacte ; ce qui étant bien compris par l'empereur et son Conseil, l'empereur ordonna que lui fussent donnés cinq navires dûment armés et équipés, grâce auxquels Fernand de Magellan pût découvrir l'itinéraire le plus commode pour atteindre les Moluques. »

1. Îles de l'Indonésie riches en épices.

Source : Fernando de Oliveira, Manuscrit de Leyde (récit du voyage de Magellan), v. 1560.

Document 21 : Lettre de C. Colomb à Luis de Santangel écrite en février 1493. Luis de Santangel a personnellement soutenu Christophe Colomb dans ses voyages en acceptant de financer en partie sa première expédition.

Je vous écris cette lettre, pour que vous sachiez que je suis arrivé aux Indes en vingt jours ¹, avec la flotte que les Très Illustres Roi et Reine, nos Seigneurs, m'avaient confiée. J'y ai découvert un très grand nombre d'îles, habitées par une population infinie. J'ai pris possession de toutes ces îles, au nom de Leurs Altesses, par voix de héraut et avec la bannière royale déployée, sans rencontrer aucune contradiction.[...]

L'île Espagnole est une véritable merveille : les chaînes des montagnes et les pics aussi bien que les vallées et les campagnes. La terre en est si belle et si grasse qu'elle semble également appropriée pour semer et cultiver, pour élever n'importe quelle classe de bétail, ou pour construire des villes et des villages.[...] Pour ce qui est des arbres, des fruits et des plantes, il y a une grande différence entre ceux d'ici et ceux de l'île Juana. Dans celle d'ici, il y a beaucoup d'épices, et de grandes mines d'or et d'autres minerais.

L'éternel Dieu, Notre Seigneur, qui donne la victoire à tous ceux qui suivent son chemin, même lorsque cette victoire semble impossible,[...] ainsi donc, Notre Rédempteur donna cette victoire à nos Très Illustres Roi et Reine et à leurs illustres royaumes. Il s'agit d'une chose si importante, que toute la chrétienté doit s'en réjouir et faire de grandes fêtes, pour rendre grâces solennellement à la Sainte Trinité, avec bien des prières solennelles, non seulement à cause de la gloire qu'on en retirera, grâce au grand nombre de peuples qui seront convertis à notre sainte foi, mais aussi à cause des richesses matérielles, qui pourront fournir ici des gains et des bénéfices à l'Espagne aussi bien qu'à toute la chrétienté.

1. Du 6 septembre (départ des Canaries) au 12 octobre, on compte 36 jours!

Source : Publié selon la version latine conservée à la Bibliothèque Nationale de France. Traduit en français par Lucien de Rosny en 1865

Document 22 : Le tour du monde de Magellan et d'Elcano (membre de l'équipage), 1519-1522



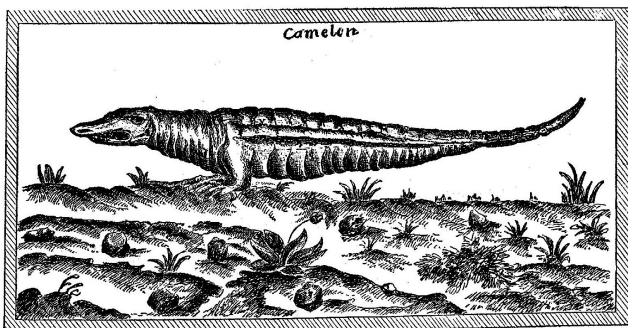
Source : Wikipédia

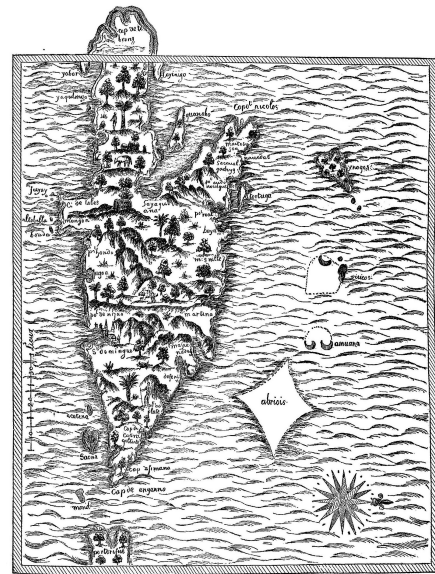
Document 23 : Les voyages du Sieur de Champlain (1632)

Sire,
 Votre Majesté peut avoir assez de connaissances des découvertes, faites pour son service de la nouvelle France (dite Canada) par les esprits que certains Capitaines et Pilotes en ont fait, des voyages et découvertes, qui y ont été faites, depuis quatre vingt ans, mais ils n'ont rien rendu de si recommandables en votre Royaume, ni si profitable pour le service de votre Majesté et des ses sujets; comme peuvent être les cartes des côtes, havres, rivières, et de la situation des lieux lesquelles seront représentés par ce petit traité [...]. Et me voyant poussé d'une juste reconnaissance de l'honneur que j'ai reçu depuis dix ans, des commandements, tant de votre Majesté (Louis XIII), Sire, que du feu Roi, Henri le Grand (Henri IV), d'heureuse mémoire, qui me commanda de faire les recherches et découvertes les plus exactes qu'il me serait possible : Ce que j'ai fait avec les augmentations représentées par les cartes, contenues en ce petit livre. [...]

Source : lien,

Lien





Document 24 : Illustrations de l'expédition de Bougainville.

